

Taiwan > Rencontre interreligieuse à l'hôpital
Zambie > J'aurai bientôt un métier

HORIZONS

Informations pour nos amis et bienfaiteurs

Juin 2007

Bolivia > Une communauté de quartier



Mission Bethléem Immensee

Une communauté de quartier

Dans une banlieue de la mégapole de Santa Cruz, une paroisse offre communauté et soutien à toute une population. Peter et Monika Schmidli, volontaires de la Mission Bethléem Immensee, sont à son service dans divers projets.



Peter Schmidli (3e depuis la droite) à la réunion de la communauté de base.

Plus on s'éloigne du centre de la ville en direction des quartiers extérieurs, et plus les routes asphaltées se font rares ; les maisons sont plus modestes et les services publics déficients. À quelque dix kilomètres du centre-ville, nous découvrons la paroisse de María Reina de Las Américas, une paroisse jeune et très étendue. Ici vivent des gens venus de tous les coins de la Bolivie; la plupart, depuis dix ou vingt ans, à la recherche d'un travail. La vie en banlieue d'une grande ville n'est pas sans créer de multiples difficultés.

Rencontre hebdomadaire dans le quartier

Il est samedi soir: Les membres d'une communauté de base se sont retrouvés dans un jardin privé. Ils chantent, puis s'entretiennent sur un passage de la Bible et sur leurs préoccupations du moment. Après une courte pause, pendant laquelle l'hôtesse offre un jus de fruits, les participants discutent des questions d'organisation,

comme par ex. la planification d'une fête pour réunir l'argent nécessaire à un local de réunion. Peter Schmidli, au milieu de l'assemblée, écoute, prie, chante et dresse des plans avec eux. Cela fait trois ans qu'il vit ici avec sa femme Monika et ses enfants Joel, Lea et Maria. Accompagner cette communauté de base est l'une de ses activités principales. Ces communautés de quartier s'occupent bien sûr de tâches pastorales comme la préparation aux sacrements; mais elles cherchent aussi des solutions aux divers problèmes du quotidien.

«Je voudrais transmettre à ces personnes la force d'acquiescer la confiance en elles-mêmes», déclare Peter Schmidli. «Qu'elles apprennent à s'exprimer dans un groupe, à prendre des décisions et à s'y tenir.»

Garderie d'enfants et boulangerie

Le centre paroissial regorge d'activités qui débordent le cadre strictement pastoral. Journallement, une septantaine d'enfants nécessiteux viennent y prendre le

repas de midi. Le groupe des volontaires de la pastorale sociale conseille ceux et celles qui demandent de l'aide. Des femmes bénévoles visitent les familles qui ont de jeunes enfants pour les conseiller en matière d'hygiène et d'éducation. La paroisse abrite aussi une garderie d'enfants et un groupe de boulangers, qui transforme, deux fois par semaines, jusqu'à cinquante kg de farine en toutes sortes de pains. Ceux-ci sont vendus dans le quartier. Tous ces projets sont soutenus par Peter et Monika Schmidli qui planifient et coordonnent. Pour cela, ils travaillent en étroite collaboration avec les deux prêtres qui dirigent la paroisse.

Vivre avec la population locale

Peter et Monika Schmidli et leurs trois enfants habitent dans le quartier même de la paroisse. «C'est parfois exigeant, car les gens viennent sans cesse à nous avec leurs préoccupations», déclare Peter Schmidli. «Cependant, il est important d'être présents et de partager leur vie; cela facilite énormément la confiance.» Il aura fallu à la famille toute une année d'adaptation. Mais maintenant la confiance est là et les projets fonctionnent. La famille Schmidli a alors décidé de prolonger à cinq ans leur engagement, d'abord prévu pour trois ans. «Une bonne structure de pastorale globale est en place», déclare Peter Schmidli. «Il s'agit maintenant de renforcer les diverses initiatives et de les rendre autonomes.»

Rosmarie Kayser

Mention pour votre don:

Famille Schmidli, pastoral à Santa Cruz

Photos: Marcel Kaufmann / bmi-bild.ch



La pause des 4 h.
à la garderie



Chère lectrice,
Cher lecteur

La rencontre du samedi soir dans une banlieue de la mégapole de Santa Cruz – décrite ci-contre – le démontre de manière impressionnante: La religion fait tout naturellement partie intégrante de la vie de ces gens. Ils se retrouvent dans un jardin pour un chant, une prière, puis le partage d'un texte biblique. Un rafraîchissement est le bienvenu dans la moiteur vespérale. Des propositions sont discutées et l'on se met d'accord sur des activités communes. Une fête est organisée, afin de se procurer l'argent nécessaire pour un local de réunion. Partage biblique et prise en main de son destin vont de paire: tous deux sont importants et activement organisés.

La recherche d'un avenir meilleur a conduit ces gens de tous les coins du pays vers Santa Cruz. La pluralité des cultures et des langages est visible; cependant, la vie quotidienne du barrio, avec ses joies et ses peines, les rassemblent en une communauté bien soudée. Ainsi, les formes d'expression religieuse prennent de l'importance. Elles font partie de la vie et sont une motivation pour continuer.

La Mission Bethléem Immensee a chargé Peter et Monika Schmidli d'accompagner ces personnes sur la voie de la communauté. Communauté et soutien mutuel sont d'une grande utilité dans les situations difficiles. La prise de conscience de ses propres capacités d'agir en est renforcée. C'est un apprentissage commun qui vaut aussi pour la famille Schmidli. C'est pour cette raison qu'elle a prolongé son contrat; gage d'un enrichissement pour les deux partis.

Emil Näf
Emil Näf
Supérieur général SMB

Rencontre interreligieuse à l'hôpital

Bernadette Magerl travaille comme volontaire dans un hôpital bouddhiste à Hualien, Taïwan. Le dialogue interreligieux fait partie de sa mission. Elle nous parle de son quotidien.

La clinique de Hualien compte 1000 lits. Elle est gérée par l'organisation TzuChi, liée au Bouddhisme humanitaire. Grâce aux dons de ses membres, des personnes socialement marginalisées peuvent accéder aux consultations et aux soins qu'ils ne pourraient jamais payer eux-mêmes.

Un engagement social permanent

Dans cet hôpital, je suis l'une des 180 personnes aides-soignantes volontaires qui, jour après jour, sont présentes dans les sections et stations – un cadre vraiment idéal pour les rencontres et le dialogue interreligieux; cette forme de collaboration est inscrite dans mon contrat de travail avec la Mission Bethléem Immensee (MBI). Les Taïwanaises et Taïwanais sont pleins de questions, ce qui me permet d'être rapidement en dialogue avec eux. Et quand il est question du dialogue interreligieux, je rencontre beaucoup de compréhension. Pour ce dialogue, l'organisation TzuChi est aussi un partenaire à part: touchés par les besoins et les souffrances des gens, ses membres s'engagent sans relâche en faveur des

**«Aimer, c'est donner»
– Une véritable leçon
pour la vie.**

défavorisé-e-s sociaux-ales, et cela dans le monde entier; ce qui correspond pleinement à notre engagement chrétien. Il va donc de soi que nous nous engageons côte à côte pour un monde meilleur!

Dans cet hôpital, notre tâche consiste principalement à soigner les patient-e-s et à accompagner leur famille. Cela consiste entre autre à leur donner à manger, à les aider à aller aux toilettes ou à changer de vêtements. Nous sommes également de piquet pour remplir le rôle de commissionnaires ou lors d'urgences.

Monsieur Lü et les Sœurs de la Sainte Croix

J'ai pu remplir mon rôle de messagère en faveur de Monsieur Lü. Cet homme de 65 ans souffre d'une tumeur maligne dans la cavité nasale. Lors de sa visite au centre, nous entrons en conversation – et je découvre qu'il connaît bien les Sœurs de la Ste Croix à Kuanshan, avec qui j'ai collaboré pendant un an. Autrefois, lorsqu'il voyageait pour raisons professionnelles, il ne manquait jamais une occasion de leur rendre une courte visite. Lui, bouddhiste, parle avec une grande vénération des Sœurs catholiques qui rendent de si grands services dans son pays. J'apprends alors qu'il fait des dons réguliers pour leur dispensaire.

Le même jour, il écrit aux religieuses une lettre, que je leur transmets peu de temps après. Une semaine plus tard, je le rencontre à nouveau au centre; cette fois-ci, ce sont les Sœurs qui le font bien saluer. Lorsqu'il apprend que lui et sa famille sont toujours inclus dans leur prière quotidienne, ses yeux se remplissent de larmes – larmes de reconnaissance et d'espoir. C'est un moment de grande émotion, pour moi aussi.

Après un temps de silence, il me pose la question: Sais-tu ce que j'ai appris de plus important dans ma vie qui va bientôt s'achever? Il s'empare d'un stylo pour écrire les mots suivants: «love is give» – aimer, c'est donner! Ainsi, l'amour et la reconnaissance réciproques deviennent cadeaux interreligieux – au-delà des barrières culturelles. Une véritable leçon pour la vie!

Bernadette Magerl

**Mention pour votre don:
Bernadette Magerl,
infirmière à l'hôpital de Hualien.**



Bernadette Magerl en dialogue avec Monsieur Lü.

Brian Tembo montre à André Zollinger deux tréteaux, sa première œuvre d'apprentissage.



ursinandre

J'aurai bientôt un métier

Brian Tembo de Mpanshya, en Zambie, a commencé un apprentissage de menuisier chez André Zollinger, volontaire de la Mission Bethléem Immensee. Il nous explique ce que cela signifie pour son avenir.

Je suis le 4e enfant d'une famille de neuf personnes. Mes parents ne sont pas de grands paysans; cependant nous plantons suffisamment pour que les récoltes nourrissent la famille: nous produisons en priorité du maïs, mais aussi des patates douces, des haricots et de la cassave. Nous travaillons tous dans les champs. Mes parents ont de la peine à élever notre grande famille. L'argent fait régulièrement défaut. Bien souvent, ils ne peuvent pas payer les taxes scolaires pour mes frères et sœurs.

Grâce à André Zollinger et au soutien de mes parents, je peux maintenant apprendre le métier de menuisier. Je suis très reconnaissant d'avoir cette oppor-

tunité. Mon but est de travailler dur, de fabriquer des objets de qualité et de me perfectionner sans cesse. Plus tard, je souhaite partager mes connaissances avec des gens intéressés.

Un apprentissage bien avancé

Au début de ma formation, en septembre dernier, j'étais confronté à divers problèmes. Par manque d'outils, je devais souvent m'arrêter au milieu d'un travail, car quelqu'un d'autre en avait besoin. Nous avons alors fabriqué nous-mêmes les outils les plus simples. Entretemps, j'ai beaucoup appris. Je suis déjà capable de réparer un meuble cassé et sais comment inventer et lire des plans. J'ai eu beaucoup de plaisir à fabriquer une table ensemble avec Mister Fimaka, notre enseignant.

«Apprendre la menuiserie est un grand privilège»

Une aide pour ma famille

Devenir menuisier est un grand privilège. Les connaissances acquises – j'espère plus tard aussi dans les domaines de l'informatique et de l'électricité – augmentent mes chances dans ma vie personnelle. Avoir une profession et pouvoir construire moi-même des meubles me permettra d'être autonome. C'est aussi un avantage pour ma famille, car je pourrai la soutenir par mon salaire. Enfin, la femme et les enfants que je souhaite avoir un jour pourront en profiter, puisque je vais pouvoir en prendre soin et les soutenir. Et grâce à ma capacité de résoudre aussi des problèmes d'un autre ordre, je pourrai les aider de mille manières. Je m'en réjouis déjà aujourd'hui.

Brian Tembo

**Mention pour votre don:
André Zollinger,
formation de menuisier à Mpanshya**

Le projet

Il y a un an, nous annonçons dans «Horizons» le départ d'André Zollinger et d'Ursina Mory pour la Zambie. Entretemps, tous deux se sont mis au travail avec beaucoup d'élan. Avec ses cinq apprentis, André Zollinger a rénové l'atelier de menuiserie et commencé la formation. Dans quelques temps, un atelier de transformation de métaux devrait s'y ajouter. Ursina Mory s'est engagée dans un programme de nutrition pour des mères avec des bébés souffrant de malnutrition.

Ils sont partis



Judith Glanzmann

En Équateur

L'enseignante **Judith Glanzmann**, de Welschenrohr, s'engage à Riobamba dans une école professionnelle pour des jeunes issus de minorités ethniques. Elle va développer la formation et favoriser le travail des parents.



Sabine Mehling-Sitter et Alexander Sitter

Les agents pastoraux **Sabine Mehling-Sitter** et **Alexander Sitter** (avec leurs enfants Magdalena, Jonatan et Katharina) de Oberleitersbach (Allemagne) travaillent au centre biblique Verbo Divino à Quito dans la formation et la coordination de projets.

Au Pérou

L'ingénieur en énergie solaire **Simon Rüegegger**, de Heitenried, favorise l'expansion de techniques solaires simples à Chumbivilcas, dans le haut-plateau andin.



Simon Rüegegger

Aux Philippines

Le spécialiste en soins **Martin Hungerbühler**, d'Amriswil, érige un service Spitex à Mangatarem.



Martin Hungerbühler

En Zambie

L'infirmière en gériatrie **Annie Scholz** (avec son mari Michael) de Starnberg (Allemagne) accompagne un programme Spitex pour des malades du Sida à Mpanshya.



Annie Scholz

À Taiwan

L'infirmière et sociologue **Regina Fuchs**, de Freiburg (Allemagne), soutient et conseille des travailleurs migrants au «Hope Workers' Center» à Chungli.

L'infirmière et socio pédagogue **Claudia Rhode**, de Marburg (Allemagne) et l'ergothérapeute **Susanne Fengler**, de Leverkusen (Allemagne), sont engagées dans un centre à Taitung pour la rééducation d'enfants et de jeunes handicapés.



Regina Fuchs



Claudia Rhode



Susanne Fengler

Ils sont rentrés

De Zambie

Beatrice Bürge, mise en place et accompagnement d'un programme Spitex à Mpanshya.

Stefanie Scheurich, infirmière et formatrice à Lusaka.

De Bolivie

Kerstin Krauss, infirmière dans un quartier pauvre de Santa Cruz.

Felix Pfister-Jauch et **Martina Jauch Pfister** (avec Timon et Linus), pastorale sociale à El Alto.

De Colombie

Mathias Sticher SMB, pastorale sociale à Tumaco.

HORIZONS

Éditrice responsable:

Mission Bethléem Immensee
Case Postale 62, CH-6405 Immensee
www.bethlehem-mission.ch

Rédaction de ce numéro:

Rosmarie Kayser

Graphisme et Mis en page:

Thomas Lingg

Impression: Birkhäuser

Du quotidien et de l'extraordinaire à Quibdo en Colombie

«**M**aría Iginia, venez, venez, apportez vos cruches car la pluie commence enfin à tomber» criait Dora Julia à cette dame âgée qui souffrait de ses jambes. Et c'est ainsi que le quartier tout entier s'est mis à ramasser l'eau de pluie dans des seaux au rythme d'une magnifique mélodie locale appelée chirimía. Tous les enfants nus se mirent à danser et profitèrent de la l'averse pour prendre une bonne douche.

Cette joie face à la pluie s'explique par le fait qu'il n'a pas plu depuis 24 jours à Quibdo, chose exceptionnelle. Malgré l'abondance d'eau fournie par les pluies presque quotidiennes et par les rivières, la ville est constamment en manque d'eau, car elle ne possède pas d'aqueduc, la municipalité ayant décidé d'investir l'argent ailleurs.

Nous nous réunissons chaque semaine en tant que Communauté Ecclésiale de Base pour voir la réalité personnelle et communautaire et afin d'essayer de la changer, à la lumière de la parole de Dieu.

La vie de la population afro-américaine habitant la périphérie de Quibdo n'est pas du tout facile. Seulement 8 % des 25'000 habitants bénéficie d'un emploi fixe, les autres vivent de ce qu'on appelle ici «l'économie de la recherche», c'est-à-dire que chaque jour ils doivent chercher de petits travaux pour subvenir aux besoins alimentaires de base.

A l'aide de Crispín Arcos, un ami afro-américain de 25 ans dont toute la vie a été marquée par l'exclusion, nous avons assumé cette année le suivi des jeunes et des adolescents d'une partie de ces quartiers. La population de jeunes de moins de 25 ans est très élevée (80 %) dans ces quartiers surpeuplés. Les aider à se construire un avenir nous semble important. Nous avons commencé notre mission en leur rendant visite dans le but de les encourager à s'organiser comme groupe de jeunesse. Parmi ces jeunes, certains voudraient de tout cœur entreprendre une formation professionnelle complète.

Chaque semaine nous nous réunissons une heure pour réfléchir sur la réalité quotidienne: la pénurie de travail, le manque de ressources financières pour réaliser des études, les problèmes familiaux, la guerre dans le pays, dans l'espoir de changer cette situation ou au moins de rêver un peu.



Thomas Hofmann

Les afro-américains étant très doués pour les activités artistiques, on consacre ensuite une heure à la danse, au théâtre, au chant et aux ateliers de communication. Actuellement 120 jeunes fréquentent les divers groupes de jeunesse.

Francisco Fabres, Crispín Arcos et un groupe d'enfants.

Il y a quelques jours, Murillo un jeune de 18 ans habitant le quartier Las Brisas, racontait avec un air mélancolique à mon ami Crispín:

«... je voulais devenir journaliste pour pouvoir participer au bien-être des enfants et des jeunes de mon quartier ... je ne veux pas qu'ils entrent dans les groupes armés ou qu'ils soient recrutés, mais j'ai dû quitter l'école pour vendre des citrons au marché parce que chez moi il n'y a personne qui a du travail ...»

Une situation d'exclusion qui est vraiment très dure et triste. Toutefois, au milieu de cette obscurité il y a une force mystérieuse qui fait que la vie prend de la valeur. La solidarité envers celles et ceux qui sont exclus de la société a une grande importance pour pouvoir marcher dans la vie avec une certaine dignité. Nous sommes choqués par cette réalité et travaillons ensemble dans l'espoir qu'un jour le rêve de Dieu deviendra une réalité pour toutes et tous.

Crispín Arcos et Francisco Fabres

**Mention pour votre don:
pastorale avec les jeunes de Quibdo.**

Notre Engagement

Mission Bethléem Immensee – ouverts sur le monde



Nous engageons des personnes qualifiées pour collaborer avec nos partenaires locaux dans des projets pastoraux, sociaux, de formation, de santé, d'environnement ou de promotion de la paix.



Nous sommes actifs dans des projets concrets avec des partenaires locaux en Amérique latine, en Afrique et en Asie:



- Engagement de minimum 3 ans pour des volontaires qualifié(e)s
- Stage de 3 mois pour les jeunes



Centre régional de Fribourg
Rue St-Pierre 10, 1700 Fribourg
fribourg@bethlehem-mission.ch
www.bethlehem-mission.ch
tél 026 321 54 46, fax 026 321 54 47



Mission Bethléem Immensee

Votre don

Aidez-nous concrètement!



Equateur: Esther Nussbaumer s'engage pour la formation scolaire des enfants noirs dans un quartier pauvre de Quito.



Zambie: Annie Scholz (3^{ème} dep. la.dr.) organise un service de soins à domicile pour les malades du SIDA avec les aides-soignants locaux.



Bolivie: Colette Estermann prépare de jeunes étudiant-e-s en psychologie à la pratique de leur métier complexe.

Soutenez le travail capital de ces volontaires, p.ex. avec:
Fr. 50.- • Fr. 100.- • Fr. 150.- • Fr. ____

**Votre don est important,
quel que soit le montant! PC 17-1480-9**